



COMMUNIQUE DE PRESSE	2
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	3
PRESENTATION DE L’EXPOSITION	4
SYNOPSIS	4
PARTENAIRES	5
LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE	6

COMMUNIQUE DE PRESSE

A l’occasion du tricentenaire de la publication de la bulle *Unigenitus* (1713), la Bibliothèque Mazarine consacre une exposition à cette retentissante Affaire politique, spirituelle et médiatique du premier 18^e siècle.

Le 3 octobre 1713 était officiellement présenté à Louis XIV la bulle que le pape Clément XI avait publiée le 8 septembre précédent. Commenant par les mots *Unigenitus Dei filius*, cet acte condamnait 101 propositions extraites d’un fameux ouvrage du père Quesnel (*le Nouveau Testament en françois avec des Réflexions morales*). Mais le décret, qui devait donner un coup d’arrêt définitif au mouvement janséniste, souleva immédiatement l’indignation, et ranima les furieuses querelles politiques et théologiques que la naissance de ce mouvement avait suscitées au 18^e siècle. L’affaire *Unigenitus* vit en effet renaître le jansénisme que l’on croyait affaibli depuis la destruction de Port-Royal de Champs en 1710, sous la forme d’un jansénisme politique, largement représenté dans l’opinion, nourrissant même par la suite le mouvement des Lumières. La diffusion et la réception de la bulle *Unigenitus* s’accompagnèrent en effet d’une production éditoriale massive et diversifiée. Textes officiels, défenses et contestations, disputes théologiques, pamphlets et libelles, gravures satiriques, récits de scandales... la production imprimée du temps, soigneusement collectée par certains de ses contemporains, témoigne aujourd’hui de l’ampleur de cette affaire. Elle constitue en cela un moment singulier de l’histoire de l’opinion et des médias en France.

Dans le cadre prestigieux de la grande galerie de la Bibliothèque, avec comme point de départ l’*Augustinus* de Jansenius, et l’ouvrage de Quesnel dans une reliure « janséniste » de maroquin noir, l’exposition présente une sélection de l’abondant patrimoine écrit ou iconographique qui témoigne aujourd’hui du retentissement et des nombreux rebondissements de l’Affaire (péripéties de l’acceptation de la bulle papale en France, désaccords du Clergé, littérature pamphlétaire, caricatures gravées, récits et instrumentalisation des scandales qui l’accompagnent).

Quelques estampes prêtées par la Bibliothèque de Port-Royal sont venues compléter le très riche fonds janséniste de la Bibliothèque Mazarine.

L’exposition se prolongera d’une exposition virtuelle permanente, en cours d’élaboration dans le cadre de la refonte du site Web de la Bibliothèque Mazarine.

Yann Sordet

Directeur de la Bibliothèque Mazarine




RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Dates : 4 octobre – 20 décembre 2013

Lieu : Bibliothèque Mazarine – 23 quai de Conti, 75006 Paris.

Ouverture : du lundi au vendredi, 10h-18h

Accès :

-  Pont-Neuf (ligne 7), Louvre Rivoli (ligne 1), Saint-Michel (ligne 4, RER C), Odéon (lignes 4, 10).
-  arrêt Pont des arts, quai de Conti (lignes 24, 27) ; arrêt Pont Neuf, quai des Grands Augustins (lignes 58, 70) ; arrêt Pont des arts, Louvre-Rivoli (lignes 69, 72).
-  5 quai Malaquais, 41 quai de l'Horloge, 1 rue Jacques Callot, 7 rue du Pont de Lodi.

Visites :

- Visite libre aux horaires d'ouverture de la Bibliothèque Mazarine
- Visites de groupe sur demande et réservation

Contacts :

- contact@bibliotheque-mazarine.fr ; 01 44 41 44 06
- Stéphanie Rambaud, commissaire de l'exposition :
stephanie.rambaud@bibliotheque-mazarine.fr
- Florine Lévecque, responsable de la communication :
florine.levèque@bibliotheque-mazarine.fr

Suivez-nous sur :



<http://twitter.com/BibMazarine>



<http://www.facebook.com/pages/Bibliothèque-Mazarine/456307461155354>

<http://www.bibliotheque-mazarine.fr/>

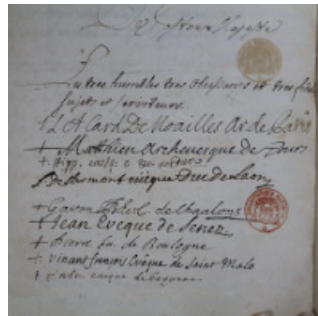
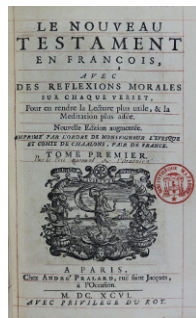
PRESENTATION DE L’EXPOSITION

SYNOPSIS

I. *L’Affaire Unigenitus, les faits*

Les débuts de l’Affaire sont marqués tout d’abord par les faits : la publication – ou « fulmination » – de la bulle papale à Rome et sa réception en France, puis son acceptation qui se fit en plusieurs épisodes ; suivis de l’épisode majeur de l’Appel au concile, considéré à l’époque comme un schisme au sein du clergé français. Or les faits furent immédiatement accompagnés de réactions d’opinion, ce qui provoqua un véritable boom de l’imprimerie pendant les années 1713-1714.

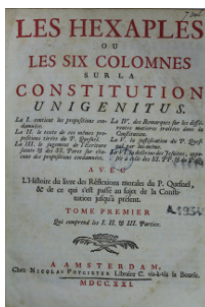
Sont notamment présentés dans cette partie un exemplaire couvert d’une reliure janséniste du *Nouveau Testament* de Quesnel à l’origine de la bulle de 1713, des pièces officielles et leurs pendants issus de l’imprimerie clandestine parisienne, et une pièce manuscrite unique : la supplique originale de neuf prélats adressée au Roi en janvier 1714, découverte dans les fonds de la Bibliothèque Mazarine.



II. *L’opinion*

L’opinion se partage en deux partis : les « constitutionnaires » qui défendent la bulle – ou constitution –, et les « appellants » qui ont suivi les évêques dans leur Appel, et qui sont assimilés aux jansénistes. A la suite d’un certain essoufflement de ce jansénisme d’opinion, le mouvement est relancé par les différentes affaires autour des miracles et des convulsions, à Paris et en province.

Sont notamment présentés dans cette partie l’ouvrage majeur de la contestation janséniste, les *Hexaples*, le placard de la Tour de Babel, celui du jugement de l’affaire Cadière, des critiques à l’encontre des miracles et une curiosité : un recueil composé et écrit par un convulsionnaire.



III. *La mémoire*

Les années ont passé. Le mouvement janséniste devient un parti de la mémoire, dont celle des événements autour de l’*Unigenitus*. Que ce soit pour des publications satiriques, des portraits gravés de personnalités jansénistes, des ouvrages historiques, la constitution *Unigenitus* est constamment rappelée et sert de point de départ pour un grand nombre de publications mémorielles, avant que les prises de position jansénistes concernant les dogmes et l’organisation du clergé en France servent certains idéaux de la Révolution française.

Sont notamment présentés dans cette dernière partie des pièces satiriques appelées, dès le 18^e siècle, « Sarcelades », les objets étonnants et très rares que sont les Tourniquets jansénistes, des estampes cultivant le souvenir, comme celles illustrant la somme de la *Vérité des miracles*, grand succès de l’imprimerie clandestine des années 1740.



PARTENAIRES



Bibliothèque de Port-Royal

Pour cette exposition, la Bibliothèque a bénéficié de prêts de la part de la Bibliothèque de Port-Royal et d'un collectionneur privé.

La bibliothèque peut fournir sur demande des clichés en haute définition pour publication.

LA BIBLIOTHEQUE MAZARINE

Les origines de la Bibliothèque Mazarine sont liées aux collections personnelles du cardinal Jules Mazarin, qui composaient au milieu du XVII^e siècle la bibliothèque privée la plus importante d’Europe, riche de 40 000 volumes manuscrits et imprimés, et ouverte aux savants et aux lettrés. Pour assurer sa pérennité, Mazarin joignit sa bibliothèque à l’institution qu’il fondait par testament : le collège des Quatre-Nations, destiné à la formation d’élèves issus des provinces nouvellement rattachées à la France. La construction du palais par Louis Le Vau à partir de 1662, en bord de Seine et vis-à-vis du Louvre, dotait Paris d’un ensemble architectural exceptionnel.

De nouveau accessible au public en 1689, la bibliothèque Mazarine enrichit considérablement ses collections au moment de la Révolution grâce à l’activité de son bibliothécaire l’abbé Leblond. Depuis lors, elle développe ses ressources au moyen d’une politique d’acquisition principalement orientée vers les sciences historiques, et bénéficie du dépôt légal et de donations souvent importantes.

Ouverte à tous, la Bibliothèque Mazarine est aujourd’hui rattachée à l’Institut de France, qui occupe depuis 1805 les bâtiments de l’ancien collège. Conservant plus de 600 000 documents, la Bibliothèque Mazarine est à la fois une bibliothèque d’étude et de recherche spécialisée dans les disciplines historiques, et l’une des plus riches bibliothèques patrimoniales de France.



(© Bibliothèque Mazarine, cliché Guillaume de Smedt)